CARMIN DE LAQUE INDIENNE. RECETTE N° 2.

Domaine : Végétal
Origine géographique : Indes Orientales.
Manuscrit source : O livro de como se fazem as cores. 1462. (le Livre des couleurs) Manuscrit ms. 1959 (De Rossi ms.945), Bibliothèque Palatine de Parme. Italie
Auteur : ABRAHAM BEN JUDAH IBN HAYYIM

Tous droits réservés : L'atelier du noble carmin - Michel LARROCHE - Fiche n° 009. CNN01. ROU-06.

POUR FAIRE UN NOBLE CARMIN de première nature.

Tu prendras un grand pot de terre neuf, pouvant contenir 4 quartes1 d'eau. Remplis-la d'urine d'homme2, agite-la pendant plusieurs jours et clarifie-la bien chaque qu'elle fera de l'écume. Quand elle sera bien claire et écumée, prends une grande écuelle et couvre-la de paille de seigle ; sur la paille, pose un torchon de lin et sur le torchon, tu répandras un mélange de cendres de sarments et de chaux vive (pour 2 parts de cendres, 1/3 de part de chaux). Place au-dessous une marmite et verse sur la lessive l'urine filtrée que tu as chauffée sur des braises3, et fais-la couler jusqu'à remplir la marmite de cette lessive, pour qu'elle contienne les quatre quartes. Fais-la bouillir jusqu'à ce qu'il n'y reste plus que deux doigts, [pose sur] le feu une autre marmite pleine de l'urine clarifiée, fais bouillir les deux. Tu jetteras dans la marmite de l'urine clarifiée à peu près une livre de laque4 . Tu réduiras le feu tout en remuant doucement avec un bâton fourchu. Quand la laque aura fondu filtre-la dans un sac de lin, et dépose au fond d'une cuvette ce qui restera dans le sac. Mets-le dans la marmite de la lessive, que tu as laissée bouillir à petit feu jusqu'à ce que ce soit fondu, en le remuant avec un bâton. Ensuite, filtre-le dans le même sac pour t'en servir. Tu feras ainsi du carmin de deux natures. Mais tout d'abord, tu dois clarifier l'urine.

PRÉPARATION DE L'ALUN POUR FAIRE UN AUTRE CARMIN moins noble, de deuxième nature.

Prends un pot d'eau propre tel qu'on puisse y faire fondre 1 livre de pierre d'alun. Prélève 2 pintes de cette eau de pierre d'alun, verse la moitié dans un pot, l'autre moitié dans un autre pot, remue-la avec un bâton, puis laisse-la se clarifier. Quand elle sera décantée, verse peu à peu l'eau de surface. Quand tu auras vérifié que tu ne peux plus retirer d'eau, mets le contenu des pots dans deux sacs de lin, suspends-les pour qu'ils dégouttent chacun au-dessus de bols ou d'écuelles et ce qui coulera, recueille-le et remets-le dans le sac; tu feras ainsi jusqu'à ce que ce soit clair.

Quand ce sera clair, fais des boulettes comme des pois et mets-les à sécher au soleil, mais un soleil doux. Si le soleil est fort, pose un linge sur les boulettes5 et quand elles seront sèches, range-les pour t'en servir.

Notes

1- La quarte est une ancienne mesure de capacité variable, qui correspond ici vraisemblablement à 4,8 litres.

2- L'urine de l'homme qui boit du vin était enseignée communément. Le De coloribus diversis veut que ce soit celle d'un ivrogne, et il ajoute que c'est la meilleure (L'Art d'Enluminure, p.52).

3- Le manuscrit porte ici le mot asado, qui signifie "rôti ou grillade". Il s'agit dans cette recette d'une cuisson sans flammes, c'est-à -dire sur la braise.

4- Laque. Cette laque citée par l'auteur paraît être ici vraisemblablement la laque provenant de Kerria lacca Kerr, coccus laccae appelée aussi laque du bois c'est-à -dire notre gomme-laque, le stick lac des anglo-saxon.

5- Boulettes. Ces boulettes sont en réalité ce qu'on appelle des trochisques mais aussi tourteaux.

Traduction française du manuscrit : Anne-Marie Quint-Abrial et Michel Larroche
Langue du manuscrit : Portugais archaïque médiéval.